

Les deux pièces dont le spectacle sera composé n'ont jamais été jouées en Canada et sont faites pour satisfaire tous les goûts. Nous espérons que l'encouragement du public qui les a déjà si bien accueillis, ne manquera point aux artisans artistes qui consacrent leurs loisirs à la récréation du public, et qu'il leur assurera le remboursement des dépenses considérables qu'ils ont dû faire pour cette soirée qui promet d'être intéressante.

A PROPOS DE REFLEXIONS REFLEXIONS D'APROPOS.

La semaine qui vient de s'écouler est, sans contredit, la plus remarquable de toutes celles de l'année. Combien les hommes seraient bons si l'on devait les juger par la conduite qu'ils ont tenue ces jours derniers ! Les moutons ne sont pas plus doux, les anges ne sont pas plus vertueux, les chiens ne sont pas plus fidèles ! Vous ne pouvez faire un pas dans la rue sans être accosté par quelque ami dévoué que vous n'avez vu qu'une fois peut-être et avec qui vous avez fait connaissance au milieu d'une querelle ; c'est égal il vous saisit la main vous la serre à vous mettre les doigts en gelatine, vous secoue le bras à vous détraquer l'omoplate ; il vous souhaite mille prospérités dans ce monde, mille félicités dans l'autre et vous quitte tout ébahi pour aller exécuter la même cérémonie au premier venu qui tombera sous sa serre. Allez demain lui demander le plus léger service et il assurera ne vous avoir jamais vu. L'époque du renouvellement de l'année et les vœux qu'on échange alors ont quelque chose de fort louable dans leur but, de fort touchant dans leur aspect ; mais on a prostitué cette habitude de félicitations ; on a embrassé des indifférents, des ennemis même avec lesquels on ne s'est point réconcilié et voilà l'absurde. Si l'époque du jour de l'an était un jour de réunion pour les familles, pour les amis intimes seulement, il ne serait rien de plus beau, on saurait que ceux qui se félicitent s'aiment, mais à force de vouloir montrer de l'affection on tombe dans l'hypocrisie et dans le ridicule. Quant à moi, je prédis que les choses ont été et iront chaque année de pis en pis, dès qu'on a renoncé à la fort agréable coutume d'embrasser les dames et demoiselles pour adopter celle de distribuer des cartes de visite. Si l'on veut voir revivre le bon et jovial jour de l'an d'autrefois, il faut suivre mon conseil et reprendre la vieille habitude. Les jeunes gens et surtout les vieux me seront gré je l'espère de la suggestion.

ON VOIT TOUJOURS PERCER LE BOUT DE L'OREILLE DU THOMSON !

Il y aura demain soir, Vendredi, une assemblée convoquée par Mr. E. CARON, pour féliciter la reine sur la naissance d'une princesse royale ! Nous ne croyons pas qu'il soit fort séant d'aller féliciter la reine sur une union heureuse au moment où elle nous en donne une si malheureuse. C'est peut-être aller la remercier de ce que nos maux promettent de n'avoir plus de fin.

D'UN SYSTÈME D'ÉCHANGE
AUQUEL NOUS N'AVONS RIEN À PERDRE.

Les journaux de Montréal retentissent à l'unisson des éloges bien mérités de Mr. Vattemare aussi bien que du plan qu'il a le premier conçu et à l'accomplissement duquel il sacrifie sa fortune et ses loisirs. Son système consiste à faire échanger entre tous les pays les divers objets d'un intérêt public, tels que livres, curiosités naturelles, produits de l'industrie etc. etc. Nous voyons avec plaisir